

Que dire après tout ce qui en a été dit ? A ma gauche, le vieux palais des Doges, avec sa façade de marbre blanc et rose ; à ma droite, le gigantesque campanile, entouré à sa base de la superbe grille de Sansovino.

En face de nous, les deux grandes colonnes de granit, surmontées, l'une, de la statue de saint Théodore, fièrement campé sur un crocodile ; l'autre du Lion héraldique et hérissé de saint Marc.

Au fond, la mer ; un peu à gauche, l'église de Saint-Georges-Majeur ; près de nous l'église de la Salute, avec ses dômes à volutes. Puis la douane et sa statue de la Fortune, tournant à tous les vents, enfin l'entrée du grand canal.

Je ne veux pas faire ici une description ; après tant d'autres de la Piazzetta. Je veux seulement reproduire mes impressions.

La lune avait enfin chassé tous les nuages et brillait dans ce moment du plus vif éclat. Elle argentait, si je puis m'exprimer ainsi, ce ravissant tableau et surtout les coupes, de Saint-Marc qui m'apparaissaient comme des révélations de l'Orient.

Après cette nuit d'orage, il me semblait voir un rideau se lever devant moi, sur ce splendide décor.

En présence de ce vieux palais des Doges, ainsi illuminé, de ce fier campanile, de cette mer enchanteresse ; je me croyais reporté à la belle Venise du Moyen Age.

Les gondoles heureuses de cette embellie, sortaient de tous côtés, brillantes de mille feux et glissaient devant nous, emportant des chanteurs, dont les airs lointains arrivaient doucement à nos oreilles charmées.

Il me semblait qu'on n'attendait plus que le *Bucentaure* ramenant avec Catherine Cornaro, reine de Chypre, le vieux doge qui venait de se fiancer à l'Adriatique, en lui jetant son anneau d'or.